



Comment conciliez-vous le voleur sur la croix avec votre théologie ?

Pas de baptême, pas de communion, pas de confirmation, pas de parler en langues, pas de voyage missionnaire, pas de bénévolat, et pas d'habits du dimanche pour aller à l'église.

Il ne pouvait même pas s'agenouiller pour prier. Il n'a pas fait la prière du salut et, pour couronner le tout, c'était un voleur. Jésus n'a pas enlevé sa douleur, Il n'a pas guéri son corps et n'a pas châtié les moqueurs.

Pourtant, c'est un voleur qui est allé au paradis en même temps que Jésus, simplement parce qu'il a cru. Il n'avait rien d'autre à offrir que sa foi que Jésus était ce qu'Il disait être. Pas d'éléments de langage de brillants théologiens. Pas d'ego ni d'arrogance. Pas de lumières scintillantes, pas de jeans à la mode ni de phrases bien tournées. Pas d'effets spectaculaires de son et lumière, pas de viennoiseries ni de café à l'entrée.

Juste un homme nu et agonisant sur une croix, incapable même de joindre les mains pour prier.

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. »

Voilà, c'est la simplicité de l'Évangile !